

Le Chap. VII. traite de la figure qu'il faut donner à toute la partie postérieure de la carène, lorsqu'elle est terminée par un simple trait horizontal, & de la maniere de s'en servir pour former des Fregates. L'Auteur est trop exact pour oublier la figure de la poupe, après avoir travaillé avec tant de soin celle de la prouë. Son but n'est pas cependant d'augmenter la facilité que doit avoir l'eau à venir frapper le gouvernail, on ne seroit point assujetti à donner à la carène, du côté de l'arriere, une forme trop précise, car elles seroient presque toutes également bonnes. Ce à quoi il se rend fort attentif avec beaucoup de raison, c'est à l'espèce de contre-coup que l'eau qui reflue donne sur l'arriere, & qui contribue, sinon à faire augmenter la rapidité du sillage, du moins à détruire une partie de la résistance que souffre l'avant du Navire par la rencontre de l'eau.

Les Chapitres VIII, IX, X, qui terminent la Section, le troisième Livre, & l'ouvrage entier, sont des suites du Chapitre précédent, & ne dégénèrent point de la force Géométrique de raisonnement théorico-pratique, par lequel dans la conclusion finale, Mr. Bouguer a droit de se flatter d'avoir donné des *moyens infailibles de se déterminer entre les différens avis des constructeurs, & un CRITERIUM pour distinguer le meilleur parti, ou pour bien choisir entre plusieurs plans proposés pour le même Navire, & pour ne donner rien au hazard, en déférant à l'autorité si souvent trompeuse d'une pratique qui n'est que grossière.*

On donnera le mois prochain une Lettre en remarque sur la maniere qu'on vient de déduire ; & le Mémoire promis le mois dernier sur la
Ville